

Prof en bac pro, il accompagne ses élèves

« **Dans les semaines à venir, cela va être ma priorité.** » Philippe Herrouin est professeur de sciences et techniques médico-sociales au lycée Leclerc-Navarre. Professeur principal d'une classe de terminale ASSP (Accompagnement, soins et services à la personne), il est aux côtés de ses vingt-quatre élèves, toutes des jeunes filles, pour affronter Parcoursup et l'après-bac.

Métier et formation

« **Dès la première, on parle orientation, explique-t-il. On parle plutôt métier, et en terminale, plutôt formation. Le but, c'est de sécuriser leur poursuite d'études. Nous avons une heure et demie d'accompagnement personnalisé par semaine et cela sert à ça. De septembre à janvier, on essaie de les orienter en fonction de leur niveau, mais sans être restrictif.** »

« **L'accès à Parcoursup est plus limité en filière professionnelle même si, désormais, des BTS essaient d'accueillir 50 % de bacs pro** », souligne le professeur. Aide-soignante, auxiliaire de puériculture, accompagnant éducatif et social... sont aussi des formations et des métiers vers lesquels ses élèves peuvent se tourner, sans passer par la plateforme.

La logique, pour les terminales ASSP, est de choisir des formations sanitaires et sociales, comme à l'institut régional d'Alençon (IRFSS). « **Aujourd'hui, la formation en soins infirmiers est davantage ouverte. Avant, c'était très difficile d'y accéder** », se réjouit Philippe Herrouin, qui trouve Parcoursup « **beaucoup mieux qu'APB** », l'ancienne plateforme.

« **Je ne trouve pas mes élèves spécialement stressées, note-t-il. Elles savent qu'on est là pour elles. Nous les aidons à rédiger leurs projets motivés, nous sommes vigilants pour que tout soit bien complété, que toutes les rubriques soient correctement remplies, ça leur permet de collecter des points.** » Ensuite, il n'y a plus qu'à décrocher son bac et croiser les doigts.

F. G.



Philippe Herrouin, professeur au lycée Leclerc-Navarre. Ouest-France